

Ottawa accueille le Festival international de l'animation



Du 5 au 9 octobre 1988, le Centre national des arts d'Ottawa présentait le Festival international de l'animation, le seul du genre en Amérique du Nord. Quelque 300 animateurs ont participé à l'événement et, des 600 films en candidature, 100 ont été retenus par le jury. On a également présenté des films d'animation pour enfants et des projections en soirée à l'intention du grand public.

Le concours organisé dans le cadre du festival a attiré quelques grands noms de l'animation. De nombreux pays étaient représentés : États-Unis, France, Pays-Bas, Allemagne de l'Est, Union soviétique, Mexique et Espagne. Les participants ont eu droit à des rétrospectives de studios renommés, notamment le studio d'animation de Sofia, en Bulgarie. Près de la moitié des films d'animation qui ont été présentés au festival étaient des productions canadiennes.

The Nightingale, une coproduction sino-canadienne, présentée dans le cadre du Festival international de l'animation, à Ottawa.

Le festival, qui a son pendant en France, en Yougoslavie, au Japon et en Chine, a été créé par les firmes Crawley's International Inc. et Hinton Animation Studios Inc., deux maisons d'Ottawa, et par la Société Radio-Canada et l'Office national du film, de concert avec les trois niveaux du gouvernement.

Après s'être tenu quatre fois à Ottawa entre 1976 et 1982, le festival a été présenté à Toronto, puis à Hamilton. En 1988, le festival bisannuel « revient au bercail », où les organisateurs de l'Office national du film espèrent qu'il restera.

Le Canada accueille une conférence internationale sur le thème de l'atmosphère

Les démarches du Canada ont porté fruit : la conférence intitulée *L'atmosphère en évolution*, tenue à Toronto du 27 au 30 juin, a permis à plus de 300 scientifiques, décideurs, hommes et femmes politiques de 40 pays différents d'échanger leurs points de vue.

Les réunions de Toronto ont permis aux scientifiques de rassembler les résultats de recherches effectuées dans différents pays. On a également profité de l'occasion pour sensibiliser davantage les décideurs au fait qu'il faut prendre les mesures nécessaires afin de s'attaquer aux conséquences des changements de climat.

Dans ses propos, le ministre canadien de l'Environnement, Tom McMillan, a insisté sur

les efforts continus du Canada en matière de questions environnementales : en 1987, notre pays a participé, par le biais du Protocole de Montréal sur les substances qui appauvrissent la couche d'ozone, au *Rapport Brundtland* des Nations Unies, en plus de parrainer la conférence de Toronto en 1988, une conférence qui précède la Conférence internationale sur le changement climatique et le droit de l'atmosphère, en 1989.

« Je désire profiter de l'occasion pour souligner le travail inestimable de la commission Brundtland, d'affirmer M. McMillan. J'espère qu'il s'agit là d'un pas important vers la mise au point d'une stratégie internationale visant à protéger l'atmosphère. »

Le prix Eric Bruhn

Le 14 mai dernier, huit danseurs âgés de moins de 26 ans se sont produits au O'Keefe Centre de Toronto. L'enjeu : le prix Eric Bruhn, d'une valeur de 15 000 \$. Si, au cours de cette soirée inoubliable, le public a pu admirer la grâce des danseurs, ceux-ci ont eu l'occasion de réaliser un rêve qu'ils caressaient depuis longtemps.

Le O'Keefe Centre de Toronto a fait salle comble. Les participants au concours provenaient du Royal Ballet d'Angleterre, du American Ballet Theatre, du Ballet royal danois et du Ballet national du Canada.

Eric Bruhn a dirigé les quatre compagnies représentées au concours avant de mourir, à l'âge de 57 ans. À sa mort, en 1986, Eric Bruhn a légué un fonds en fidéicommis afin d'instaurer le prix qui devait porter son nom. Toute sa vie

durant, cet homme a encouragé les jeunes danseurs, et par ce prix, il a voulu les aider et les encourager à persévérer.

Les participants au concours ont été jugés selon leur performance individuelle, et non selon celle du groupe. Les deux lauréats à se partager la bourse de 15 000 \$ sont Errol Pickford, du Royal Ballet d'Angleterre, et Rose Ged Poulsen, du Ballet royal danois.

Grâce au prix Eric Bruhn, de jeunes danseurs verront leurs efforts récompensés par la gloire sur la scène mondiale. Le concours se veut également un témoignage de reconnaissance envers un homme dévoué qui, de bien des façons, a influencé la vie et l'œuvre de nombreux danseurs, en plus de constituer pour eux une source d'inspiration.